**TRANSCRIPTION TEXTUELLE**

**Film : Témoignage de Djihene Abdellilah, championne de MMA et grappling**

Sur un fond musical, une animation d’introduction montre le symbole « masculin » se mélanger au symbole « féminin ». Puis le message « Les métiers n’ont pas de genre » est affiché.

Une femme apparaît à l’écran, dans une salle d’entraînement. Une légende la présente comme « Djihene Abdellilah, Championne de MMA et championne du monde de grappling 2015 ». Elle prend la parole.

« Je m'appelle Djihene Abdellilah. Je suis combattante de MMA et championne du monde de grappling. Et non, les métiers non pas de genre ! »

Un écran intitulé « Un déclic ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle circule dans une salle d’entraînement, échange avec un sportif, puis enroule une protection autour de ses mains.

« On m'a toujours dit quand j'étais petite fille qu'il y avait certaines choses que je ne pouvais pas faire et notamment les sports de combat. Et à 33 ans, j'ai eu ce déclic : c'était maintenant ou jamais de me lancer dans ce que j'avais toujours voulu faire. »

Un écran intitulé « Une audace ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle s’échauffe en courant dans la salle et en donnant des coups de poing dans le vide.

« L'audace, pour moi, ça a été de me lancer et de venir, dans ce milieu qui est complètement masculin, prouver que des femmes peuvent faire autant de choses que les hommes. C'est un acte politique. »

Un écran intitulé « Un modèle ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle enfile des gants de boxe et poursuit son entraînement en donnant des coups dans le vide.

« La personne qui m'a le plus inspirée, c'est mon père. C'est la première personne féministe que j'ai rencontrée dans ma vie. On est quatre filles et il nous a toujours poussées en tant que filles issues de l’immigration

poussé en tant que à être autonomes et complètement indépendantes. »

Un écran intitulé « Des remarques ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle poursuit son entraînement, d’abord en donnant des coups dans le vide, puis en allant au contact avec un autre combattant.

« Des remarques j'en ai en permanence. On va toujours me faire des remarques sur mon corps. On va toujours hyper sexualiser mon corps. Je vais toujours avoir des hommes qui vont m'expliquer comment faire mon métier, des hommes qui vont dire que je boxe mal… Je crois que quand on a un combat à mener, il faut se battre contre tout ça. »

Un écran intitulé « Une envie ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle effectue successivement plusieurs combats de grappling avec des sportifs et assiste à un combat entre deux hommes.

« Mon envie du moment et mon gros projet actuellement, c'est de réussir à démocratiser la pratique du MMA, mais de la démocratiser envers les femmes. C'est pour ça que j'ai créé mon académie, parce que je veux qu'on arrive à comprendre et à sortir un petit peu de ce cliché de sport violent, et qu'on voie le MMA comme moi je le vois, un sport d’empowerment féminin, un sport qui permet le dépassement de soi et un sport qui va permettre à toutes les femmes qui vont le pratiquer, certes d'apprendre des mouvements d'autodéfense, mais aussi d'acquérir cette capacité de se dépasser, d'avoir confiance en soi et de ne plus avoir peur. »

Un écran intitulé « Une réussite ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, on la voit photographiée et médaillée sur différents podiums, suite à ses victoires.

« Ma plus belle réussite, c’est d’être sur le podium pendant les championnats du monde et d'entendre *La Marseillaise* chantée pour moi, parce que j'en ai rêvé toute ma vie. »

Un écran intitulé « Un conseil ? » s’affiche, avec les symboles « masculin » et « féminin » et une musique en fond sonore.

L’écran se divise en deux. A gauche, on voit Djihene Abdellilah parler, à droite, elle échange des coups de poing et des coups de pied avec un combattant puis sourit en enlevant ses gants.

« Ne restez pas à votre place ! La société, la famille, les amis ont envie que vous soyez à un endroit précis parce qu'ils ont peur pour vous, parce qu'ils voient à travers vous ce qu’ils ne peuvent pas faire. Donc ne restez pas votre place, empoignez votre rêve à deux mains et allez-y ! Vous allez voir, vous allez y arriver. »

Le message suivant apparaît :

« Réalisé dans le respect des protocoles sanitaires.

Continuons de respecter les gestes barrières.

Continuons de porter un masque partout où il est recommandé par les autorités scientifiques. »

Le logo du Gouvernement s’affiche, avec la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».